

Présentation de l'ouvrage : « Zappe la guerre » Pef Editions rue du monde

Un soir, quatre-vingts ans après la Première Guerre mondiale, les 288 soldats de la petite ville de Rezé tués entre 1914 et 1918, surgissent du monument aux morts et partent sillonner les rues, histoire de vérifier qu'ils ne sont pas morts pour rien, que le monde vit en paix... Cette fiction documentaire historique présente parallèlement à des photos d'archives, le récit fantastique de cette incursion dans le monde actuel, des acteurs de la Der des Der.. .

Se situer comme sujet culturel

En abordant cet album, les élèves du cycle 3 qui ont déjà une culture de lecteur, sont capables d'hypothèses, qui devront peut-être être réajustées. Il faudra donc faire exprimer d'abord aux enfants leur horizon d'attente par rapport au livre pour leur permettre de découvrir différents niveaux de lecture à cette fiction historique. Sans tomber dans une analyse exhaustive et systématique, la discussion peut porter sur quelques hiatus.

L'auteur :

Le premier hiatus concerne l'auteur. Les élèves du cycle 3 connaissent Pef à travers des livres drôles comme *Le Prince de Motordu* ou *Moi ma Grand-mère*. Ils ignorent en général ses albums graves comme *Adolphe* ou *Le dimanche noyé de Grand-père* et ses préoccupations humanistes.

Le titre :

Le jeune lecteur peut déjà s'interroger sur le titre " Zappe la guerre " : Qui parle ? A qui ? Pour dire quoi ? Car, si l'expression familière et cocasse est propre à notre époque télévisuelle, elle est insolite employée avec le mot " guerre ".

Le style des illustrations :

Le hiatus se retrouve également dans le style des illustrations de Pef qui relèvent de la BD et du dessin humoristique, alors que le sujet est celui d'une tragédie.

Le titre de la collection :

" Histoire d'Histoire " légende une photo de soldats dans une tranchée. Il est explicité en quatrième de couverture par "Un conte d'aujourd'hui et des documents d'époque pour interroger l'histoire du monde". Ce qui devrait permettre d'anticiper sur le fonctionnement interne de l'album. Mais le jeune lecteur de cycle 3 fait-il facilement la distinction entre " histoire " et " Histoire " ?

Le référent historique :

Que savent les enfants de cycle 3 de cette période historique, de la société de l'époque, de l'idéologie ambiante ? Par exemple, sur la première et la quatrième de couverture, la figure du "Poilu", hagard, est omniprésente.

La symbolique des couleurs : le rouge (le titre, le sang des blessures, l'interdit et le danger (feu rouge, panneau de sens interdit...), le bleu (l'uniforme bleu horizon, la nuit) et le blanc sale (brouillard, lumières urbaines, puis pansements souillés) annonce celle de l'album. Elle peut évoquer le drapeau tricolore français, et sous-entendre l'idéologie revancharde et meurtrière qui précéda la guerre de 14/18.

Cet implicite culturel n'est pas partagé par tous les enfants de cycle 3.

Le rendre accessible au jeune lecteur suppose :

qu'il ait déjà découvert, ou qu'il découvre des ouvrages très divers où la couleur a une valeur symbolique qui fait sens, comme dans *La pomme et le papillon* (I. Mari), *Ecole des loisirs*, *La guerre* (Agnès Vaugelade), *Ecole des loisirs* ou *Navratil* (Charlotte Mollet), *Le Rouergue*...

qu'il ait quelque connaissance du référent idéologique de la guerre de 1914/18, par la lecture d'autres ouvrages de fiction ou la fréquentation de documentaires, tels que : *J'étais enfant pendant la guerre de 14-18* (Christophe Malavoy, *Le Sorbier* (Collection *J'étais enfant*, 1997, p. 6/13) ou *Des enfants au XX^e siècle* (Karine Delobbe, PEMF, *Bonjour l'histoire*, 2000, *Enfants en guerre* p. 18/19).

Mise en Images

Dans une fiction historique, l'un des obstacles pour le jeune lecteur est de démêler la fiction et le réel et de saisir leur rôle respectif.

Dans l'album *Zappe la guerre*, l'image fait parfois directement référence au réel :

La mise en images

Dans la partie fiction

En ce qui concerne le passé, par exemple:

l'uniforme et l'armement des Poilus se réfèrent aux documents

En ce qui concerne le présent :

la ville de Rezé existe. Le monument aux morts et l'église Saint Paul de Rezé, peuvent être comparés aux photos de Rezé

Dans la partie documentaire

Les trois médaillons de la page de garde, photos de guerre authentiques et jaunies des soldats de la famille Pef-Ferrier, tués au front. " Quatre vingt et une années plus tard, je me sens toujours orphelin de ce beau jeune homme à moustaches qui n'a jamais su qu'il allait devenir mon grand-père " écrit Pef dans son article, Genèse de Zappe la guerre

La réalité historique est présente grâce à 13 photos des archives de l'époque, en vignettes à fond bleu, régulièrement réparties dans l'album, selon un déroulement chronologique, évoquant le front comme l'arrière.

Mise en Mots

La référence au réel se traduit également par le choix des mots

les noms des poilus sont souvent les noms authentiques de soldats morts de Rezé, et Monnier fut réellement instituteur à Rezé.

le langage des poilus reflète celle des armées du début du siècle (" shrapnell ", " molletières ", " godillots ", " esgourdomètre ", " Fritz ")

certaines dénominations contemporaines comme " Rouanda " ne peuvent être comprises des poilus de 1914 :

Le jeu sur le langage

L'humour noir de Pef qui permet d'établir la distance, de ne pas se limiter à l'émotion, est entre autre, fondé sur l'ambiguïté du langage. Par exemple,

Sorin qui n'a plus que la moitié du visage : " Ch'ais plus bien lire, mon lieutenant. La mémoire ! Faut pas m'en vouloir, j'ai plus toute ma tête ! "

" La tranchée " fait référence à celles du Front 14/18 comme à celles de la voirie de Rezé...

" Attention, une automobile qui fonce comme une balle ! " Pour le jeune lecteur, la comparaison porte-t-elle sur la balle de fusil ou la balle de tennis ?

Le jeu entre description et interprétation par les poilus de 1914 plongés dans le monde moderne, suppose la connivence (et le plaisir) du lecteur qui comprend le décalage entre leur vécu et le présent.

" une sorte de fourche râteau " (l'antenne de télévision)

" une petite grenade plate " (la télé-commande)

La description de la télévision

L'interprétation de la Carte météorologique 1998 en Nouvelles du Front de guerre 1914 etc...

Le texte documentaire

Chaque photo est accompagnée d'un texte d'information écrit au présent en phrases brèves, avec une typographie spécifique.

Parfois, le document établit également un lien direct avec le récit de fiction. Ainsi, à propos de l'utilisation par les civils de masques à gaz bricolés, c'est la photo d'une classe avec sa maîtresse, dans la cour de l'école, qui a été choisie, fil rouge du thème sous-jacent - l'école doit assumer le devoir de mémoire - repris par le personnage de l'instituteur et sa rencontre avec l'enfant.

Ce thème de l'école et de son rôle dans la formation du citoyen est récurrent dans les écrits de Pef, fils d'instituteur et d'Alain Serres, instituteur lui-même : voir " La Princesse Dézecoïe ", " Les Pastagums... ", " Cour couleur... "

Mise en Texte

Le système des personnages

Pour le passé : 288 soldats, puis une escouade de trois puis un seul, l'instituteur. Les noms cités sont-ils inscrits sur le Monument aux Morts à Rezé ?

Pour le présent : le grand-père et le petit-fils.

Enfin, : le couple symbolique : l'instituteur et l'enfant, les passeurs de mémoire, qui font la jonction entre le passé et le présent)

Curieusement chez Pef, c'est ici un univers sans femme.

Il serait intéressant de relever ce qui donne son épaisseur à chaque personnage : les mots qui le désignent, le nom, le grade, le métier, les éléments de portrait, ses propos, ses relations avec les autres personnages...

La temporalité

Dans le documentaire : 13 photos repères, du 28 juin 1914 (début du conflit) au 11 novembre 1918 (Armistice).

Dans la fiction : les enfants peuvent relever quelques indices permettant de situer l'action en début de nuit, à l'automne, si l'on en juge par les trois arbres dénudés et la tenue de l'enfant. (11 novembre ?)

L'espace

Les enfants peuvent situer sur plans et cartes les lieux de la guerre de 14/18 cités, ainsi que Sarajevo et le Rwanda. On peut reconstituer le parcours des soldats dans la ville de Rézé, et discuter de la symbolique des lieux : le monument aux morts, symbole de la mémoire et symbole de l'oubli ("On ne le regardait presque jamais. Sur la place de Rézé le monument aux morts était sans vie. Ce soir-là on ne le voyait carrément plus (...) dans le brouillard") est le point de départ, lieu de passage, la tranchée est le lieu de disparition, de l'oubli, dans la réalité comme dans la fiction.

Fiction historique

Au sein de la constellation Histoire et fiction, l'album Zappe la guerre est représentatif d'un genre nouveau, croisant le documentaire et la fiction.

La question du vrai, du vraisemblable est pertinente pour cet album comme dans toute fiction en jeu dans un contexte historique. Comment le réel émerge-t-il de la fiction, dans le texte comme dans l'image ? Comment se pose la question du pourquoi cette histoire, dans quelle intention, pour quel message ? Comment le jeune lecteur passe-t-il de l'histoire à l'Histoire ? La juxtaposition de documents d'époque donnant une idée de la guerre dans la durée et dans l'espace, et de la fiction dont le fantastique s'appuie sur des éléments du réel, permet la construction progressive d'un savoir et d'un message. Ce travail d'élaboration progressive nourrie d'autres lectures conduira les élèves à mettre à jour le système de valeurs sous-jacent : tragédie et vanité des guerres, devoir de mémoire, liens avec l'actualité, rôle de l'école, implication et responsabilité de chaque citoyen dans la conduite du monde...

Axes de travail possibles

3 ou 4 ouvrages sont nécessaires pour aborder cet album qui propose deux types de lecture fictionnelle et historique.

Proposition :

1^{ère} séance :

Entrer d'abord par la partie documentaire ; travail sur la chronologie des événements. Recherche documentaire en histoire pour compléter la frise événementielle.

2^e séance :

- Entrée dans la fiction : Que découvrirait des « poilus » qui reviendraient aujourd'hui chez eux ? Situation d'oral.

- Découverte de la première de couverture (titre / illustration et décalage entre les deux) et de la quatrième.

- Lecture magistrale en ménageant des pauses :

* A la fin de la page 3 « effrayant carnaval militaire », en pesant chacun des trois mots.

* A la page 9 « Visonneau fermait le ban. » pause pour s'assurer de la compréhension

* A la page 13 « le 15 juin 1918 » Débat sur la notion d'expérience humaine, de mémoire et de transmission.

* A la page 17 « avec des éclairs. », puis page 18 « et qui parlent en plus ! » anticipation orale de la situation, travail de compréhension.

* A la page 23 « Des chars blancs comme neige. » Débat de compréhension (l'histoire, l'actualité)

* A la page 26 « Il n'y avait personne sur le carreau. » Débat ; est-ce la fin du récit ?

Donner à voir la dernière illustration et faire écrire une fin. Mettre en voix les textes puis le maître lira la fin écrite par l'auteur.

Le débat portera en fin d'ouvrage sur le devoir de mémoire.

Activités décrochées :

Recherche en BCD des documents sur la guerre de 14/18

Ecrire de brefs résumés pour les présenter sous forme d'exposition ;

Lien avec les familles (Photos de famille)

Mise en réseaux possibles

Avec d'autres ouvrages de la liste

Guerre de 14-18 Bécassine pendant la grande guerre – Pinchon – Gautier Languereau

Rouge Braise – Rolande Causse – Gallimard jeunesse

Le secret de grand-père – Morpurgo - Gallimard jeunesse

Le journal d'Adèle – Dubouchet - Gallimard

Avec d'autres ouvrages hors liste

Du même auteur

Le prince de Motordu - Gallimard

Moi ma grand-mère – La Farandole

Le dimanche noyé de grand-père

Adolphe –La Nacelle

Une si jolie poupée - Gallimard

Du même illustrateur

Toufdepoil –Bordas

Le grand livre des droits de l'homme – Rue du Monde

Scoop

Un violon dans la nuit de Daeninck et Pef

Il faut désobéir de Daeninck et Pef

L'ogrienne anorexique – Ch. Poslaniec – Pef – Editions du Ricochet

Guerre 14-18

Cheval d'enfer- Jean-Claude BAUDROUX – éditions Serpenoise

Bleu, les années Feu – Patrick Bousquet - éditions Serpenoise

J'étais enfant pendant la guerre de 14-18 CH. Malavoy- Le Sorbier (collection J'étais enfant, 1997p. 6/13)

Horreur dans les tranchées – Terry Deary – Milan

L'horizon bleu – dorothée Piatek ; ill Yann Hamonic – Petit à petit, 2002

Le petit soldat – Paul Verrept – l'école des loisirs, 2003 (Pas tel)

Sur le même genre littéraire

La guerre (A. Vaugelade) L'école des loisirs

Des enfants au XXè siècle (K. Delobbe, PEMF l'histoire, 2000, Enfants en guerre p. 18/19